

Comue Paris Seine : « Créer une université internationale avec un poumon public et un poumon privé »

Paris - Publié le jeudi 7 avril 2016 à 19 h 15 - Essentiel n° 66478 - Imprimé par ab. n° 12889

« Cela fait plusieurs mois que je cherche l'innovation pédagogique et ici vous avez tout pour être le lieu spécialisé sur l'innovation pédagogique et scientifique, avec des cultures différentes, agiles et exigeantes. Dans le cadre du PIA 3, nous allons dédier 150 000€ à l'innovation pédagogique. Vous avez tout pour être là où ça se passe et vous avez des atouts que peu ont dans le territoire », déclare Thierry Mandon en conclusion de sa visite de la Comue Paris Seine, le 07/04/2016.

Ce déplacement était notamment orienté vers le numérique et l'innovation pédagogique : visite des différents espaces du K-Lab de l'Essec et du TechEduLab de l'université de Cergy-Pontoise, présentation et inauguration du Learning Lab du campus international Paris Seine et visite du point de vue panoramique des implantations du campus international Paris Seine.

« Nous allons nous rassembler pour créer une université de recherche internationale. Elle sera dédiée aux sciences de la complexité, elle comprendra des outils de décloisonnement intellectuel et disciplinaire et elle prendra le meilleur des deux modèles et donc reposera sur deux poumons public et privé, avec dans le rôle de chacun évidemment l'université de Cergy et l'Essec », déclare Anne-Sophie Barthez, présidente de la Comue Paris Seine.

« Nous atteignons un optimum au sein de la Comue. Il est quantitatif en termes de taille [la Comue compte 20 à 30 000 étudiants et se situe au même niveau que les meilleures universités mondiales, selon le directeur général de l'Essec] ; de territoire, avec un campus international au service de notre communauté et de Paris intra-muros ; et de qualité, avec l'université de recherche pour laquelle nous avons déposé un dossier I-site », affirme Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'Essec.

« Nous pouvons atteindre le top 1 % mondial » (A-S Barthez)

« Nous sommes à un moment clef de notre histoire, un moment où la ville se réinvente et où le pôle de l'enseignement supérieur et de la recherche, avec la Comue, franchit un nouveau cap de trois manières », estime Anne-Sophie Barthez, présidente de la Comue Paris Seine :

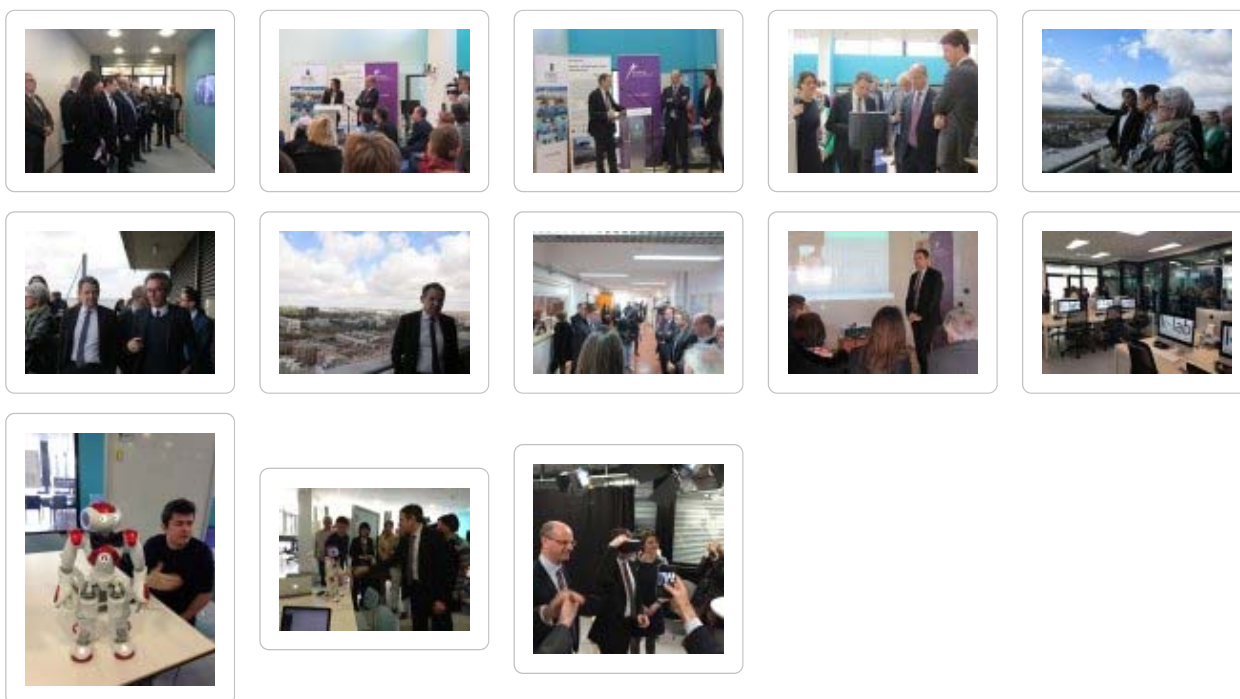
- Créer une université de recherche internationale présentée dans le projet I-Site. Avec l'Essec (3^e au classement FT des masters in management), l'université de Cergy (qui figure dans le top 3 % dans le classement THE) et les autres établissements membres de la Comue, « nous pouvons atteindre le top 1 % mondial ».
- Se saisir « de la question du premier cycle en créant un collège Paris Seine » dans le cadre de la « mission territoriale, d'accueil et d'accompagnement des bacheliers ».
- Permettre « à cette université de recherche et ce collège Paris Seine d'être incarné dans un campus hors norme » et « relever le défi de l'évolution démographique », qui prévoit notamment « l'arrivée de 4 000 étudiants en plus dans dix ans ».

« Ce campus est en co-construction avec les collectivités (mairie, département, région) », précise Anne-Sophie Barthez. « Et nous avons achevé un certain nombre de chantiers : un fablab, la maison internationale de la recherche et une cité de l'innovation et de l'entrepreneuriat ».

Trois requêtes de la présidente de la Comue à Thierry Mandon

« Nous vous demandons de nous aider :

- à faire travailler ensemble les tutelles ([MENESR](#), [MCC](#) et le ministère de l'agriculture),
 - à permettre à certains établissements à demeurer les pépites qu'ils sont comme l'école d'arts,
 - à faire de la labellisation [Eespig](#) une labellisation qui sert à quelque chose pour passer à l'étape suivante », déclare Anne-Sophie Barthez.



La Comue dépasse les « vieux clivages public / privé » (JM Blanquer)

Avec la Comue et les collectivités, « nous allons à la conquête des berges, au profit des étudiants dans une vision locale et internationale », indique Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'Essec.

A l'international, il rappelle notamment le déploiement de l'Essec à Singapour, mais aussi en Afrique avec deux campus, un au Maroc, l'autre à l'île Maurice. Cette internationalisation de l'école de commerce se fait aussi « dans le cadre de la Comue ». Cette dernière dépasse les « vieux clivages public / privé, avec deux poumons qui font vivre cette communauté ». L'enjeu est plus large, il s'agit de « lier le local au global, l'excellence aux logiques d'inclusion dans une logique d'internationalisation ».

« Je suis venu parce que j'ai le sentiment qu'il se passe ici des choses innovantes. » (T. Mandon)

« Je suis venu parce que j'ai le sentiment qu'il se passe ici des choses innovantes. Notre système d'enseignement supérieur et de recherche a besoin de bouger et le fait d'ailleurs au quotidien », déclare Thierry Mandon, secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur et la Recherche.

Il considère que la Comue Paris Seine prend « les choses par le bon bout » concernant le projet I-site :

- « Vous avez l'envie de convaincre le jury. Il faut de l'ambition, vous n'en manquez pas. Il faut des projections dans l'avenir et une mise des systèmes sous tension pour réussir. Il faut ensuite savoir vendre son projet et convaincre ceux à qui on l'explique pour faire en sorte que votre projet devienne celui du jury. »
- « Vous avez un avocat, le jury de l'I-Site fait ce qu'il croit juste pour l'excellence, en tout cas je suis à vos côtés et vous apporte mon soutien sur le dossier. »

Réunir les tutelles et lister les problèmes

Concernant les requêtes évoquées par Anne-Sophie Barthez, le secrétaire d'Etat promet de « faire en sorte que les différentes tutelles fonctionnent » :

- « Je vais les réunir ici, avec vous, pour lister les problèmes que vous avez et essayer de les résoudre rapidement. »

Thierry Mandon conseille par ailleurs à la Comue « d'être le lieu de l'innovation pédagogique et numérique » :

- « Ceux qui seront les champions sont ceux qui réfléchissent à la domestication de la technologie ».

Enfin, il évoque la nécessaire articulation entre le monde économique et l'université :

- Les deux univers, public et privé, « qui se défiaient et ne se parlaient pas, travaillent aujourd'hui ensemble ».

Essec Business School



Directeur : Jean-Michel Blanquer

Chiffres : 3 campus (Cergy, La Défense, Singapour), 4400 étudiants en formation initiale, 5000 managers en formation continue, 147 professeurs permanents, 19 chaires d'enseignement et de recherche.

Essec Business School

1 Avenue Bernard Hirsch

95021 Cergy pontoise Cedex - FRANCE

Téléphone : 01 34 43 30 00



Fiche n° 2011, créée le 05/05/14 à 12:35 - MàJ le 04/09/14 à 11:43

Université de Cergy-Pontoise



15000 étudiants

1038 enseignants

François Germinet, Président

Début mandat : 21/03/2012

Fin mandat : 20/03/2016

L'université de Cergy-Pontoise a été créée en 1991 dans le cadre des universités nouvelles à partir de fondations universitaires plus anciennes.

Université de Cergy-Pontoise

33 Boulevard du Port

95011 Cergy pontoise Cedex - FRANCE



Fiche n° 1493, créée le 19/02/14 à 11:42